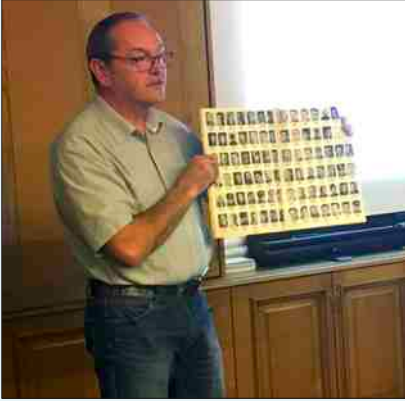


## Une conférence passionnante



**Bernard Linder, passionné d'histoire de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale.**

Dans la dernière semaine d'août sera commémoré le 76<sup>e</sup> anniversaire du décret nazi instituant l'incorporation de force dans les armées allemandes d'environ 130 000 Alsaciens et Mosellans. Bernard Linder se propose de faire connaître ce fait historique largement méconnu qui fut une tragédie pour des dizaines de milliers de familles.

Né en 1955, donc sans avoir connu la Deuxième Guerre mondiale, Bernard Linder a toutefois été marqué par le destin de son oncle, rentré très affaibli de la captivité au camp d'internement soviétique de Tambov et mort prématurément à 34 ans ainsi que par le décès de cousins de son père, également incorporés de force.

Passionné d'histoire, celui qui est vice-président du comité de Saverne du Souvenir français et membre depuis une vingtaine d'années de la SHASE (Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs) a réalisé un diaporama sur le Reichsarbeitsdienst (le RAD, une formation paramilitaire contraignant jeunes filles et jeunes hommes), l'incorporation de force avec ses nombreux disparus, le camp de Tambov, les évasions en Normandie d'Alsaciens-Mosellans incorporés de force dans les Waffen SS, etc.

Faits et anecdotes ponctuent ces exposés déjà présentés bénévolement dans de nombreux établissements scolaires, communes et associations, en Alsace et en Normandie : « **Il faut absolument transmettre la vérité sur ce drame afin que le sacrifice de toutes ces femmes et hommes ne soit pas vain** ».

Pour découvrir ou approfondir les connaissances sur l'incorporation de force, une réalité absente de la plupart des cours d'histoire, il est possible de réserver une présentation. Contacter Bernard Linder, par tel 06 85 25 97 96 ou par courriel, linderbernard@orange.fr

M.G.-L.

## Pèlerinage à Tambov

A nouveau l'association Pèlerinage Tambov organise cet été un voyage mémoriel en Russie, dans la ville de Tambov où des milliers d'Alsaciens-Mosellans furent internés dans un camp où beaucoup ont perdu la vie.

Ces lieux, aujourd'hui des taillis, rendus dignes depuis la fin des années 90 grâce à l'association Pèlerinage Tambov et à ses partenaires russes, seront débroussaillés par l'équipe de jeunes, sur place du **20 au 27 août**. Ceux-ci découvriront le cimetière n°7 en forêt de Rada, près de Tambov, qui a été nouvellement restructuré et qui sera inauguré avec les « pèlerins » le 25 août prochain, jour de commémoration du sinistre décret de 1942 instituant l'incorporation de force dans les armées du III<sup>e</sup> Reich.

Il reste encore quelques places pour le voyage associatif qui aura lieu du **jeudi 23 au vendredi 31 août**. Au programme : cérémonies à Tambov et au cimetière de Kirsanov et à celui de Morschansk. Visites à Moscou (deux nuits prévues) et dîner-croisière sur la Moskova.

Les personnes souhaitant des informations complémentaires sont priées de contacter au plus vite Marlène Dietrich, présidente de l'association Pèlerinage Tambov au 03 88 09 09 07, ou bien Charles Sandrock, trésorier au 03 88 96 64 36.

## Solidarité Normandie/Alsace-Moselle

A nouveau, la commune de **Saint-Hippolyte** a reçu ses amis de l'association **Solidarité Normande aux Incorporés de Force d'Alsace-Moselle**. Une dizaine d'anciens, incorporés de force dans les Waffen SS alors qu'ils étaient adolescents, sont notamment venus soutenir la démarche, engagée par Jean Bézard depuis 2012.

« C'était l'été 44 chez moi en Normandie, j'étais gamin et un jeune soldat en uniforme allemand et qui fredonnait une chanson française m'a serré dans ses bras avec émotion. Peut être je lui rappelaient son petit frère ? Il est parti très vite ensuite, un camion militaire l'attendait. Je ne l'ai plus jamais revu... » Ce souvenir marquant a poussé Jean Bézard qui a entrepris des recherches inédites sur les Français d'Alsace et de Moselle incorporés de force et jetés très jeunes, peu après le Débarquement, dans la fournaise des combats.

Avec des membres de la SNIFAM, il recherche les tombes dans les cimetières allemands de Normandie, déposé des bouquets tricolores et a recensé près de 200 cas d'évasion, rendue possible par le courage des familles normandes.

L'historien Nicolas Mengus a d'ailleurs annoncé la préparation d'un futur exemplaire de la série « Comprendre l'incorporation de force » (éditée par L'Ami Hebdo), avec des biographies d'Alsaciens-Mosellans ayant pris le risque de s'évader des rangs allemands et de Normands qui leur ont offert une cache, des habits civils etc. Des récits poignants et jusqu'ici ignorés de la Libération de la France.



**Face à la rue des Incorporés de force et devant la fontaine où un pot de fleurs avec de la terre de Normandie a été déposé, le maire de Saint-Hippolyte, Claude Huber, fait entonner la Marseillaise.**

Si l'évasion des incorporés de force réussissait (ce qui n'était pas toujours le cas malheureusement), les Alsaciens-Mosellans pouvaient, selon les circonstances, soit rejoindre les rangs alliés après de nombreuses péripéties soit tenter de partir vers l'intérieur de la France. Comment ? Christian Jariez, maire de La Chapelle d'Aligné, une commune de la Sarthe, venu pour la première fois à la rencontre à Saint-Hippolyte, se rappelle : « **Quand Jean Bézard m'a téléphoné en me demandant des précisions sur le rôle de ma commune vis-à-vis des incorporés de force pendant**

**la guerre, je n'ai d'abord pas su quoi répondre.** » Mais ce maire s'intéresse à l'histoire. Il questionne des seniors et apprend notamment qu'une secrétaire de mairie, Mlle Biet, faisait de faux-papiers. Que près d'une ferme on enterrait des uniformes allemands d'incorporés de force en fuite, ces derniers étant ensuite pris en charge par des résistants qui les exfiltraient. **En plus, il y avait une usine, la Société Alsacienne d'Explosifs, fondée en Alsace en 1920 et repliée dans la commune en 1935, à cause des menaces de guerre. Il y a même tout un lotissement, la Cité d'Alsace, avec**

**des maisons à colombage!** Ceci expliquerait les contacts clandestins ? Enquête à suivre...

Autre projet original pour 2020, celui de Marie-Paule Gay, maire de Aubure. Désireuse de passer le relais aux jeunes pour les informer des douloureuses spécificités de l'histoire alsacienne de 1939-1945, elle a imaginé de passer par...le théâtre amateur. En contact avec Jean-Paul Alègre. Elle a déjà transmis textes et livres à l'auteur dramatique le plus joué en France par les nombreuses troupes de théâtre non professionnelles, afin de nourrir sa réflexion : « **Ma mère, dont le frère était incorporé de force, m'a toujours beaucoup parlé de cette période. Cet auteur, traduit en 34 langues, a déjà fait des pièces historiques sur Jean Moulin et Blanche Maupas (veuve d'un caporal fusillé « pour l'exemple » en 1915), avec une écriture très poétique.** » S'adressant aux incorporés de force présents, elle leur lance : « **c'est notre génération qui va pouvoir vous défendre!** »

Le temps presse certes mais des gestes forts (comme la Marseillaise entonnée par le maire de Saint-Hippolyte Claude Huber et chantée à capella dans la rue ainsi que la remise de la tenue d'un incorporé de force à son retour du camp, officiellement remise à l'Amicale des Anciens de Tambov) ponctuèrent cette rencontre remplie d'émotion.



**Dans l'assistance, on peut reconnaître (au milieu, cheveux blancs), M. Baradel, ancien incorporé de force dans les SS puis évadé et engagé volontaire dans l'Armée de l'Air, ainsi que Christian Jariez, maire de la Chapelle d'Aligné, commune de la Sarthe et jadis pivot d'une filière d'évasion.**